

Le climat et la population mondiale

Il n'y a guère d'émissions radiophoniques ou télévisées, en dehors des séries et des films – et encore ... - dans lesquelles il n'y ait pas au moins une fois mention du « changement climatique » ou du « dérèglement climatique » ou du « chaos climatique » ou de la « catastrophe climatique »... Mais **il n'y en a pas, ou si peu, qui parle des huit milliards d'habitants (8MM) qui peuplent la terre.**

Pourtant, les nombres sont éloquents :

1850 : 1 milliard

1950 : 2 milliards

2023 : 8 milliards ...

Une hausse de 6 milliards en moins de 75 ans ... 300 % de plus !

Cela est évidemment colossal !

Le changement climatique est de **type anthropocène**, c'est-à-dire attribuable à l'Homme qui consommerait inconsidérément les énergies fossiles, les gaspillerait même, avant de rejeter ses déchets qui polluent le sol, l'eau et l'air. Depuis 2 millions d'années que l'Homme existe, il vit en tout petits groupes jusqu'au néolithique, environ 12000-10000 ans, puis plus importants ensuite. Les chercheurs estiment que **20 milliards d'êtres humains ont vécu et sont morts** jusqu'à l'époque de la Révolution française et des balbutiements de la révolution industrielle, il y a moins de trois siècles.

La révolution industrielle fut, au début, celle de l'utilisation du charbon de terre et de la vapeur ; puis elle utilisa les hydrocarbures et le moteur à explosion ; le nucléaire civil et l'électricité qu'il produit en abondance vinrent ensuite. Et pendant ce temps, **la population mondiale grimpe, grimpe** de façon exponentielle ! Les populations des nations asiatiques sont aujourd'hui les plus nombreuses, la Chine étant dépassée récemment par l'Inde ! Et toutes **ces populations consomment des aliments, des habitations, des vêtements, des automobiles, des avions et les énergies qui vont avec !** Bien entendu, les déchets croissent dans les mêmes proportions ... Ils envahissent les sols et les mers et perturbent l'atmosphère : les hommes se débarrassent des résidus biologiques de ce qu'ils ont mangé, ils respirent et rejettent du gaz carbonique, ils se déplacent, ils travaillent, se délassent et toutes **leurs actions produisent des résidus qui embarrassent et salissent l'environnement de l'humanité.**

Il y a deux façons de voir cette réalité des choses humaines : la catastrophique et la raisonnable. Les Syndicats e.i.L. Convergence penchent pour la seconde. En effet, pensent-ils, si les hommes sont si nombreux, **c'est parce qu'ils ont été capables de mieux se nourrir** (encore que huit cent millions d'être humains ne mangent toujours pas à leur faim, soit 10 % de la population globale ... Il y a quelques siècles, ils étaient plus de 90 % à être mal nourris ...) Il faut comprendre que le monde, la planète Terre et ses habitants exceptionnels, les hommes globalement intelligents, bénéficient d'un concours de circonstances qui est particulièrement avantageux : **les progrès des connaissances scientifiques** dont la médecine qui soigne, qui guérit, qui allonge l'espérance de vie, **les progrès techniques** qui mondialisent les rapports humains, **l'éducation et l'instruction qui ont progressé** dans des proportions énormes, **la démocratie qui s'affirme** ... Certes, tout le monde ne marche pas au même pas ; des dictatures existent, des guerres persistent, des sociétés s'inquiètent. Mais dans l'ensemble, le monde humain va beaucoup mieux qu'au siècle dernier : **les guerres mondiales et l'aberration de la Shoah se sont écartées de nos chemins.**

Mais l'énormité de la population, mieux nourrie, mieux éduquée, mieux à même de comprendre son existence et son avenir, implique de **revoir l'organisation politique et écologique des nations de la Terre** : l'ONU, née il y a bientôt quatre-vingts ans, semble impuissante désormais à régler tous les problèmes. Il faut la réorganiser en évitant qu'elle soit le porteur d'une idéologie trop empreinte de capitalisme : car, pour que l'harmonie soit le gage de l'humanité du XXIème siècle,

Capitalismus delendus est.